

Camille Lacasse

9 septembre - 17 octobre 2021

Après des études collégiales au cégep de Sherbrooke, Camille Lacasse entreprend un baccalauréat à l'UQAM (2016). Elle termine actuellement un diplôme de maîtrise à l'École des arts visuels de l'Université Laval. En 2020, elle participait à l'événement Mars de la maîtrise et elle collaborait à un projet collectif au Parc Cartier-Brébeuf organisé par l'École des arts visuels en collaboration avec la Ville de Québec et Parcs Canada. Nous sommes heureux d'accueillir cette jeune artiste pour sa toute première exposition solo.

www.instagram.com/camillelacasse.art

Camille Lacasse

le jardin des informes



GALERIE
DES ARTS
VISUELS

ÉCOLE D'ART
295, BOUL. CHAREST EST
MER - VEN 12 H - 17 H
SAM - DIM 11 H - 16 H
WWW.GALERIE.ART.ULAVAL.CA

le jardin des informes

« Je m'interroge sur les procédés que la subjectivité de l'artiste peut emprunter pour générer des moments de métamorphose. »

Les œuvres de Camille Lacasse nous proposent un univers organique. Un rassemblement foisonnant et baroque de formes s'inspirant de la transformation du vivant.

Dans l'ensemble de ces œuvres où alternent le noir et l'écru, l'artiste nous convie à la rencontre du pictural, du sculptural, du modelage et du dessin, des avenues d'exploration qui nourrissent une œuvre profondément hybride. « J'explore donc la relation symbiotique de ces pratiques où chacune tire avantage des particularités de l'autre. Je me permets d'explorer les points d'attaches et de ruptures entre l'objet et l'image de manière à explorer : la matérialité de la ligne, le corps de toile, le cloisonnement de la sculpture et le caractère haptique du pigment. »



Le regard se diversifie dans l'hybridité même de la matière et des formes. Les œuvres nous révèlent ce moment, cet état, ce seuil où, captés dans leur transformation, les éléments deviennent polymorphes. Dans cet entre-deux où le vivant est apparemment en constante transformation, l'artiste s'attarde aux moments où, dérivée de sa fonction initiale, la forme devient soudainement énigmatique. Foisonnent alors ces silhouettes biomorphiques qui semblent mues par une énergie, un mouvement, une métamorphose envoûtante. Il nous revient alors de les suivre et de les interpréter.

« Toute narration, s'il y en est, se présenterait donc dans mon travail de manière caméléonesque, selon l'individu qui s'y attarde. L'étrangeté de disséquer un élément qui, en soi, se trouve indéterminable s'avère tout à fait stimulante en vertu de la poésie qui émane de ce geste.»